



Dre Deborah Stymiest

« Pour le diplômé en médecine dentaire moderne, le défi sera de préserver les principes fondamentaux de notre profession. »

## Le retour aux sources

**A**u moment où je rédige ce mot, j'attends avec impatience ma réunion de classe à la Faculté de médecine dentaire de l'Université Dalhousie pour célébrer le 25<sup>e</sup> anniversaire de la promotion de 1983. Ce sera une occasion de partager des souvenirs avec des amis et des collègues très chers. J'espère aussi que nous prendrons un instant pour reconnaître notre bonne fortune d'avoir choisi la profession dentaire pour faire carrière.

J'ai ressenti plus de nostalgie pour ma faculté en lisant l'article sur le Programme de recherche des cliniciens étudiants ADC/Dentsply de cette année (p. 485). Il me paraît évident que nous avons de nombreux cerveaux brillants dans nos facultés de médecine canadiennes. Bien que je ne veuille nullement présumer que je suis une experte, en songeant à celles-ci, je me suis demandée quel conseil je pourrais donner aux diplômés actuels.

Durant ma carrière, il y a eu des changements rapides sur le marché des soins dentaires. En pareil milieu dynamique, où se tenir au courant de la dernière technologie ou des dernières techniques est un défi constant, il est facile de perdre de vue notre motivation pour avoir adopté la dentisterie en premier lieu – notamment pour soigner les patients et interagir avec eux.

Des questions comme un endettement élevé ou des tensions personnelles peuvent souvent distraire notre attention du bien-être de nos patients. Nous devons essayer de nous élever au-dessus de ces défis et mettre les besoins de nos patients en premier. Avoir un cabinet axé sur le patient et offrant la meilleure qualité de soins se traduit par une satisfaction personnelle tant pour le dentiste que pour le patient.

Qu'on soit un nouveau diplômé ou qu'on exerce depuis un quart de siècle, on a besoin de comprendre que la dentisterie est une profession relativement sûre et enrichissante qui crée un équilibre entre l'art, la science, le métier et les affaires.

Les récentes tendances en dentisterie esthétique ont entraîné des progrès incroyables et changé les vies de nombreux patients et dentistes. Cepen-

dant, il semble y avoir une attention accrue pour les procédures facultatives au détriment des services essentiels et préventifs. Comme les dentistes reçoivent plus de demandes pour des services esthétiques de la part de patients qui n'ont pas de maladie buccodentaire, on peut penser que la société amorce un virage et commence à accorder plus de valeur à l'esthétique qu'à la santé buccodentaire.

À mon avis, ce changement subtil éloigne la dentisterie de la profession qu'elle doit être pour devenir davantage une entreprise. Nous ne devrions pas permettre que ces tendances minent la signification et le but de notre existence professionnelle. Le mot *profession* prend racine dans le mot *professer*, lequel signifie *faire vœu de* ou *faire une promesse*. En tant que profession, nous avons promis de mettre notre savoir et notre expertise au service de la société et de faire de la santé buccodentaire de nos patients notre principale priorité. On nous a accordé la chance d'exercer la dentisterie en vertu de la confiance et du respect que la société voit dans cette promesse.

Personne ne contestera que les dentistes doivent avoir un modèle d'entreprise bien gérée pour entretenir une excellente pratique professionnelle. Cependant, être un professionnel est un mode de vie, non seulement un moyen de subvenir à ses besoins. Les gains financiers sont simplement un sous-produit de notre promesse professionnelle bien remplie.

D'après moi, il nous faut retourner aux sources de notre profession – la prévention des maladies buccodentaires et l'amélioration de la santé générale de nos patients. L'énergie de la profession doit être axée sur la prévention et la lutte en faveur de l'accès ainsi que sur un niveau de soins essentiel pour tous les Canadiens.

Alors que nous nous rendons compte de plus en plus que la santé buccodentaire et la santé en général sont intimement liées, il devrait y avoir un intérêt renouvelé pour les études théoriques et la recherche en dentisterie. La lecture des sommaires rédigés par les étudiants cliniciens de cette année m'encourage à croire que nos facultés de médecine dentaire travaillent dans ce but.

Pour le diplômé en médecine dentaire moderne, le défi sera de préserver les principes fondamentaux de notre profession. Nous devons nous souvenir que ce qui est bon pour la santé buccodentaire des Canadiens est bon pour notre profession. Nous ne devons pas accepter le principe contraire – à savoir que ce qui est bon pour la profession est bon pour la santé buccodentaire des Canadiens.

Deborah Stymiest, BSc, DDS  
[president@cda-adc.ca](mailto:president@cda-adc.ca)